

G. H. Blanken, *Nieuwgriekse Talen*

Jacques Duchesne-Guillemin

Citer ce document / Cite this document :

Duchesne-Guillemin Jacques. G. H. Blanken, *Nieuwgriekse Talen*. In: L'antiquité classique, Tome 18, fasc. 2, 1949. pp. 473-474;

https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_1949_num_18_2_2896_t1_0473_0000_2

Fichier pdf généré le 06/09/2018

le principe, celle que nous avons proposée antérieurement dans notre article *Notes de phonétique grecque* de *L'Antiquité Classique*, t. XVI, 1947, aux pp. 321-322).

La phonétique du grec ancien pose tant de problèmes qu'on aurait eu plaisir à reprendre quelques points litigieux et à discuter certaines interprétations : ceux qui ont connu Grammont et qui ont aimé la lucidité de son esprit autant qu'admiré la profondeur de son érudition savent combien des échanges de ce genre auraient pu être féconds et riches d'enseignement : hélas ! Maurice Grammont n'est plus qu'une grande ombre et il n'est pas pour les linguistes de façon plus pieuse d'honorer la mémoire du maître disparu que de recueillir sa pensée et d'en faire le point de départ de nouvelles recherches.

Terminons en indiquant le plan que Grammont avait suivi dans l'élaboration de son ouvrage. Une introduction, intitulée *Avant-propos et généralités* (pp. 1-35) donne quelques notions essentielles de phonétique générale (phonème, syllabe, système phonique), situe le grec parmi les langues indo-européennes et livre quelques indications sur l'alphabet et la prononciation. La première partie, consacrée aux *consonnes* (pp. 37-40), passe successivement en revue les spirantes (pp. 41-143), c-à-d. la sifflante *s* et les semi-voyelles, les nasales et les liquides (pp. 144-166) et les occlusives (pp. 167-224). La deuxième partie étudie les éléments vocaliques (p. 225), à savoir les voyelles (pp. 227-269) et les sonantes (pp. 270-326) : nasales, liquides, semi-voyelles et *α*. Enfin, le *mot* fait l'objet de la troisième partie du livre (pp. 327-415) : il s'agit de la structure de la racine, du comportement des phonèmes en contact tant à l'intérieur du mot qu'à la fin et au début des mots (phonétique syntactique) et enfin des phénomènes d'intonation. Dans la Table des Matières (pp. IX-XIII), une erreur de numérotation a fait que les chiffres des renvois aux pages traitant des nasales, liquides et occlusives (pp. 145-218) sont tous à majorer d'une unité.

Maurice LEROY.

G. H. BLANKEN, *Nieuwgriekse Talen*. Groningue, Wolters, 1947. 1 brochure in-8°, 20 pp.

Dans cette leçon d'ouverture, M. Blanken (Utrecht) montre l'intérêt linguistique du grec moderne. L'unité du grec moderne fait contraste avec la variété des langues issues du latin. Mais cette unité n'est pas absolue. Sans compter de menues variations dialectales, on peut reconnaître le titre de langues (bien qu'ils n'aient pas de littérature) à trois parlers, qui diffèrent plus ou moins du grec proprement dit : le *grec salentin*, parlé dans quelques villages de l'Italie méridionale, le *grec du Pont ou de Cappadoce*, qui, depuis 1922, n'est plus parlé qu'en Grèce d'Europe, par des réfugiés d'Asie mineure, enfin le *tsaconien*. Les particularités de ces langues reposent soit sur des particularités dialectales antérieures à la *zouvé*, soit sur des développements particuliers de la *zouvé*. Le départ des faits demandera encore de longues études. Pour le tsaconien, par exemple, on

peut certainement parler d'un substrat dorien et le décrire, mais il serait abusif de voir dans cette langue une pure continuation du dialecte laconien. Il s'y mêle beaucoup de néo-grec : il s'y mêle aussi, fait plus marquant, une série d'innovations morphologiques que l'on peut tenter d'attribuer, avec Hesseling et Pernot, à l'influence d'un *superstrat* slave et Avare. M. Blanken donne à la fin de sa brochure un échantillon des trois langues considérées, avec traduction en grec moderne et en néerlandais.

J. DUCHESNE-GUILLEMIN.

Yakov MALKIEL, *Development of the Latin Suffixes -antia and -entia in the Romance Languages, with special regard to Ibero-Romance*. Berkeley and Los Angeles, University of California Press, 1945. 1 vol. in-8°, vi-41-188 pp. (UNIVERSITY OF CALIFORNIA PUBLICATIONS IN LINGUISTICS, vol. I, n° 4).

Cette étude minutieuse est pleine d'intérêt non seulement au point de vue de la linguistique romane, mais aussi au point de vue de la grammaire comparée et de la linguistique générale. L'auteur s'est particulièrement attaché à éclaircir la stratification et la chronologie des faits. Le domaine hispanique lui a paru surtout significatif. Par l'analyse des mots, la comparaison des dialectes et l'examen des sources littéraires, la question est de distinguer les mots datant de la colonisation romaine, ceux qui sont issus du latin d'église, ceux qui ont été apportés par la Renaissance et, enfin, ceux qui proviennent d'une migration depuis un dialecte voisin. Ainsi sur le domaine hispanique, les formes anciennes en *-ensa* *-enca* ont d'abord été concurrencées, quelquefois supplantées, par les formes savantes en *-encia*. La Renaissance provoque une recrudescence des mots en *-encia*. Avant 1000, un autre suffixe, *-ancia*, prend une extension inattendue, apporté par l'invasion depuis le nord de la Loire. La survivance des mots anciens, le rôle de la langue savante et de la langue d'église, le conflit entre la tradition populaire et la formation savante, la migration et l'irradiation des mots et des suffixes, sont autant de problèmes délicats et importants pour le linguiste. Les romanistes trouveront, en outre, des chapitres très documentés sur les différents dialectes romans et des glossaires relevant les mots en *-ntia* du latin, du vieux français, du vieil espagnol, du vieux portugais, du catalan et des dialectes hispaniques.

Louis DEROU.

Albert CARNOY, *Origines des noms des communes de Belgique (y compris les noms des rivières et principaux hameaux)*. Louvain, Éditions Universitas, 1948-1949, 2 vol. in-8°, xxxix-786 pp., portr.

L'auteur présente, sous ce titre nouveau, une 2^e édition, augmentée, de son *Dictionnaire étymologique du nom des communes de Belgique*, 1939-40. En tête, il a placé un tableau d'ensemble, donnant,